

"On va investir 10 millions d'euros dans l'économie d'ici 2020"

Bilans et plans d'attaque pour doper les richesses corses ont été présentés au parc Galea, lors de l'assemblée générale de Femu Qui S.A. Sébastien Simon, son président, a affiché l'ambition du fonds d'investissement

À votre prise de fonction de président vous imaginiez pour la Corse une économie qui sort des sentiers battus. Et depuis ?

Le monde, l'Europe en particulier, vit une révolution avec les technologies numériques et il n'y a aucune raison que la Corse reste à l'écart de cette évolution. Il y a des acteurs et des entrepreneurs qui investissent et créent dans ce domaine, il faut leur donner leur chance. C'est quasi un levier qui transforme complètement l'économie traditionnelle. L'innovation à laquelle on pense est large, elle impacte également les secteurs traditionnels.

Certains start-up ont réussi le pari mais elles sont encore minoritaires. Pour développer ce secteur qu'est-ce qui fait encore défaut ?

On peut faire un constat clair. Le niveau d'investissement recherche et développement est de 0,4% du PIB alors qu'en une moyenne européenne de 2,2%. En même temps, c'est une possibilité pour la Corse de se projeter et de combler cet écart. Nous, on y voit trois leviers principaux. La première concerne des incitations des crédits d'impôt recherche et développement qui sont les deux dispositifs contractuels. Peu nombreux mais qui ont un impact sur l'emploi très important. Le deuxième, c'est la capacité d'investissement qu'il faut faire croître. Elle est passée de 5 à 28 millions d'euros depuis 2015. Ce qui nous permet d'intervenir jusqu'à 1,5 million d'euros contre 500 000 euros avant. Le dernier levier c'est

qu'à un moment donné il existait une zone grise entre le moment où un fonds d'investissement privé pouvait investir et le moment où le projet arrivait à une certaine maturité. Beaucoup de réglages ont été faits des fonds d'investissement qui sont financés par l'Europe et la Femu. Qui a gagné un appel d'offres pour un fonds d'investissement corse de 4 millions, ce qui va permettre d'être plus incisive dans le domaine de la création innovante.

La Corse comme "spot" digital européen

Une question de fonds donc mais pas d'Idées...

Il est certain qu'il faut des entrepreneurs de qualité pour porter ces projets. Mais on se rend compte que lorsque les fonds sont disponibles, les entrepreneurs, et en même temps la Corse ne dispose pas d'une ressource humaine très large dans le domaine scientifique, peuvent mobiliser des jeunes corses qui sont partis faire leurs études ailleurs. Quand le projet est sur le coup, on a des exemples dans nos start-up, ils font le choix de revenir.

Faire de la Corse une destination digital européenne n'est-ce pas trop ambitieux alors que certains territoires peinent encore à avoir un accès à la fibre ?

Si je parle de faire un spot en Europe c'est d'abord parce qu'en se rend compte que la nouvelle génération a une vision de l'Europe



Pour Sébastien Simon, le président, "il y a une opportunité de faire de la Corse une destination pour les entrepreneurs du digital Européen".

comme celle d'une métropole multinationale. Je pense que c'est important de se penser européen. Les équipements c'est un point noir ce-la fait longtemps qu'on en parle. Ça a évolué dans les villes et il y a un grand plan fibre qui se déploie ces cinq prochaines années. Toutes les entreprises traditionnelles en ont besoin car la vitesse de circulation des données a le même impact sur l'économie qu'une route.

Mais est-ce que cela peut-être un véritable frein ?

Lui-même, pour sa part, une boîte dans le domaine du marketing et

une autre dont un des piliers était l'hébergement de sites web. Tous nos équipes ont en Corse, nos équipements sont à Paris comme à Londres. On trouve des solutions de co-voiturage même si ce n'est pas idéal. Je ne pense pas que ce soit un point de blocage. Le contrat pour générer de la créativité. Mais la Corse n'a pas d'autres choix que d'aller chercher à l'étranger ses talents et une partie de ses ressources humaines.

La croissance de Femu Qui est un beau fixe, comment expliquez-vous cette évolution des fonds qui s'ap-

proche de 26 millions en 2018 ?

C'est le choix délibéré qu'on a fait à partir de 2015, à savoir créer une société de gestion qui nous a permis de lever des fonds fiscaux qui sont les fonds de proximité. C'est plus facile car les souscripteurs bénéficient d'un avantage fiscal de 30%. Ce qui est très intéressant. Par conséquent, nous a permis une telle croissance. Ce n'était pas un pari gagné mais il se trouve qu'on a collecté via des banques, des réseaux de gestionnaires de patrimoine et beaucoup en direct. Il s'agit justement une des spécificités de Femu Qui.

Attirait fiscal ou confiance dans les projets qu'est-ce qui l'emporte ?

L'incitation fiscale est très importante il ne faut pas se le cacher, mais le fait qu'on ait collecté en direct prouve que les souscripteurs faisaient confiance à Femu Qui. Le fonds s'inscrit dans la durée.

Sur la feuille de route 2020, quels sont les objectifs fixes ?

D'ici 2020, on aura investi 10 millions d'euros dans l'économie corse sur de nouvelles entreprises et à minima cela représentera une centaine d'emplois créés. On a un flux de demandes régulières. Et nous entrepreneurs une démarche de rencontres avec les jeunes de l'université pour identifier de nouveaux profils, visiter l'entrepreneuriat. Être au côtés des entrepreneurs et s'engager bénévolement c'est l'ADN de Femu Qui.

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIE GURICI-ORLANDI

Un credo : créer de la richesse et donc de l'emploi

Acteur de l'écosystème entrepreneurial insulaire depuis plus de 26 ans, le fonds d'investissement Femu Qui S.A identifie le potentiel, cible les profils et accompagne avec un ticket à la clé, les idées susceptibles de se transformer en projet économique viable. Samedi, dans les jardins du parc Galea à Taglio-Isolaccia, les administrateurs et membres de Femu Qui ont tenu leur assemblée générale mensuelle. Une ligne directrice forte : l'innovation. Un cap : la destination digitale.

Fort d'une croissance de plus 400% en trois ans, le fonds de gestion annonce ses plans et prépare ses prochains investissements dans l'économie locale avec l'am-



Lors de l'assemblée générale mixte de Femu Qui S.A. organisée au parc Galea, les administrateurs et membres du fonds d'investissement ont tracé le cap de ces deux prochaines années. Innovation tous.

bité de créer une centaine d'emplois "à mi-temps d'ici

2020", souligne Sébastien Simon, président depuis plus

de deux ans. Un entrepreneur qui croit en une Corse

"productive de richesse". Sur le territoire insulaire, le

fonds d'investissement compte dans son portefeuille trente-deux entreprises qui ont enregistré, ces dernières années, une croissance en termes de chiffres d'affaires de plus 30%. "Même le plus important, c'est qu'on est passé de 600 emplois directs à plus de 900 emplois. Les investissements permettent généralement ce n'est pas votre credo ?"

En revanche, l'innovation reste au cœur de leur engagement. Dernier projet en date un hôtel à Corte qui a élaboré un modèle mixte qui s'adresse à la fois au marché touristique et étudiant. Un investissement qui traduit la nécessité pour l'habitat insulaire de se réinventer pour lutter contre la concurrence.

A. Q.-O.

TOUS LES JEUDIS AVEC corse-matin

cm sport corse-matin

